



## COMPTES RENDUS DES SORTIES

### Samedi 28 avril : A la recherche de *Sedum rubens* à Heure

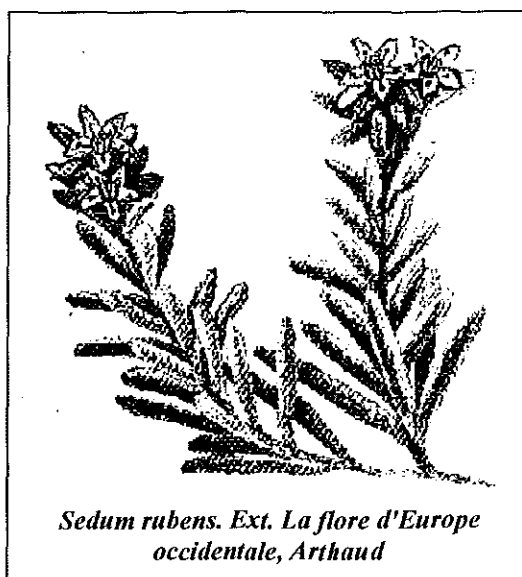
*Les pelouses schisteuses xériques de Famenne sonnent traditionnellement le premier rendez-vous des botanistes. Jouissant, en principe, des premiers rayons de soleil, les plantes de ces milieux se hâtent de fleurir et de fructifier avant les sécheresses estivales.*

*Les Naturalistes de la Haute-Lesse se sont joints pour la circonstance à l'excursion organisée par l'A.E.F. pour rechercher *Sedum rubens* signalé voici 40 ans dans la région de Heure.*

La pelouse sur schiste qui accueille cet orpin rare colonise les talus bordant les chemins, les escarpements rocheux et même les clairières de la chênaie thermophile. Ce type de pelouse ouverte ne nous est pas étranger. Dans une sortie précédente à Briquemont (16 avril 2001), Arlette GELIN nous a présenté cette association végétale dénommée *Airion caryophylleo-praecocis* par les phytosociologues. Précédemment, Marc PAQUAY nous avait déjà guidés dans la région de Hour-Hérock (avril 1995) pour nous familiariser avec cette flore particulière. L'intérêt de cette journée était donc de retrouver les plantes caractérisant ce biotope.

#### LES TALUS DU CENTRE DU VILLAGE A HEURE

Très vite, l'objectif de la journée est rencontré. Sur le premier talus jouxtant une maison installée près du parking (montée du centre du village vers la route Givet-Heure (N 929) nous découvrons les premiers coussinets de *Sedum rubens*. Les exemplaires bien développés correspondent parfaitement aux excicata présentés par monsieur DUVIGNEAUD. Cette plante annuelle basse se caractérise par des tiges érigées et ramifiées. Elles sont duveteuses, grisâtres, teintées de rouge et souvent collantes à la base. Il est trop tôt pour admirer sa petite fleur blanche qui confirmerait sa détermination par le décompte de ses 5 étamines. Les autres *Sedum* de notre flore en comptent 8, 10 ou 12, en nombre double de celui des pétales. Nous hésitons quelque peu sur la détermination de cette plante considérée comme rare dans le district mosan. Sa présence dans d'autres stations nous a finalement confortés dans notre détermination.



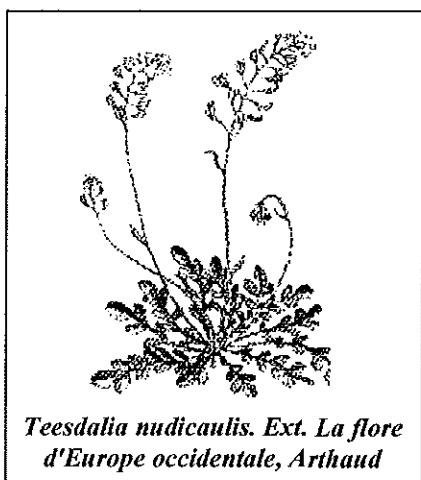
*Sedum rubens. Ext. La flore d'Europe occidentale, Arthaud*

Cette petite crassulacée est souvent accompagnée d'autres orpins. Nous l'avons vue sur plusieurs talus côtoyant tour à tour *Sedum acre*, *Sedum album* et *Sedum rupestre*. A proximité

des habitations, elle se développe non loin de *Sedum spurium* et *Sempervivum tectorum* sur la colline qui domine Moressée.

Les autres talus que nous prospectons au centre du village offrent une flore rudéralisée. L'alliaire officinale (*Alliaria petiolata*) et le géranium Herbe-à-Robert (*Geranium robertianum*) fortement représentés signalent l'eutrophisation de ces milieux proches des fermes. D'autres géraniums (*dissectum*, *rotundifolium*, *molle* et *pyrenaicum*) nous obligent à sortir nos loupes et nos flores pour nous assurer de leur détermination. Citons aussi la présence de *Cardamine hirsuta*, *Vicia hirsuta*, *Erophila verna*, *Potentilla neumanniana*, *Ranunculus bulbosus*, *Moehringia trinervia*... et *Anthriscus sylvestris* poussant côte à côte avec *Anthriscus cerefolium* échappé du jardin voisin.

### LES ESCARPEMENTS ROCHEUX DE MORESSEE



*Teesdalia nudicaulis*. Ext. La flore d'Europe occidentale, Arthaud

Nous reprenons nos voitures pour nous rendre dans le petit village de Moressée où nous prospectons les bords de routes où affleurent les schistes du Famennien. Les premiers sites visités sont assez pauvres en espèces. Ce n'est qu'en suivant le chemin qui conduit au sommet de la colline voisine (vers la chapelle, puis vers le nouveau lotissement) que nous retrouvons le cortège typique des pelouses ouvertes. De nombreux pieds de *Teesdalia nudicaulis* se mêlent à *Scleranthus annuus*, *Potentilla argentea*, *Erodium cicutarium*, *Myosotis discolor*, *Veronica arvensis*, *Senecio vulgaris*, *Hypochoeris radicata*, *Festuca lemanii*, *Luzula campestris*, et aux différents orpins rencontrés le matin

### LES TALUS PROCHES DU DOMAINE DE BOCHETAY

Le temps froid et pluvieux nous incite à rechercher un endroit abrité pour le pique-nique. Le Domaine de Bochetay nous accueille autour de ses installations à barbecues pour reprendre des forces avant de prospecter, le long de la N 929, entre Heure-Baillonville et Heure-Nettine, les versants exposés au sud-est et la rive gauche du ruisseau d'Heure. Nous retrouvons, de nouveau, plusieurs pieds de *Sedum rubens* bien fleuris. Mais, hormis cette plante considérée comme rare, nos trouvailles sont peu intéressantes et c'est une flore rudérale très commune que nous rencontrons. Citons pour mémoire quelques espèces répertoriées par Martine HUYGHEBAERT : *Lamium galeobdolon*, *Thlaspi arvense*, *Corydalis solida*, *Polygonum multiflorum*, *Allium sphaerocephalon*, *A. vineale*, *Hieracium pilosella*, *Lathraea squamaria*, *Inula conyzae*, (préférentielle des pelouses xériques à séslerie), *Adoxa moschatellina*, *Valerianella sp*, *Veronica hederifolia*, *Viola reichenbachiana* et *V. riviniana*, *Sanguisorba minor*, *Lepidium campestre*, *Hypochoeris radicata*,... Les mycologues n'ont pas résisté à récolter quelques beaux spécimens de *Tricholome de la Saint-Georges* qui poussaient bien naïvement à quelques mètres de la rue du Thiers... de quoi prolonger agréablement, au repas du soir, les découvertes de cet après-midi.

Jean-Claude LEBRUN

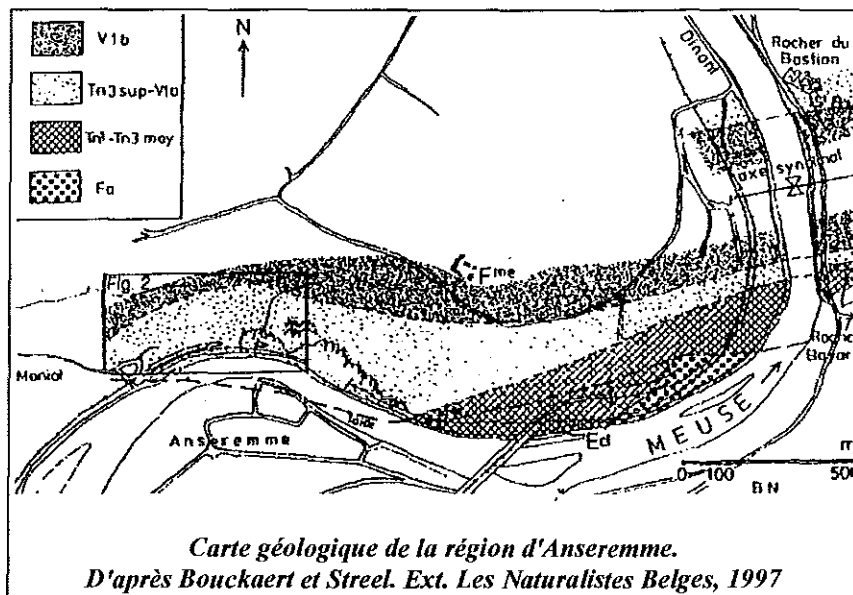
N.B. Les membres qui désirent la liste complète des plantes rencontrées peuvent s'adresser à Madame Saintenoy qui en a dressé l'inventaire.

## Mardi 1 mai : Prospection botanique et entomologique sur les rochers du Moniat (Vallée de la Meuse) et dans la carrière de Onhaye

*Face au village d'Anseremme se dressent les rochers dits de « Moniat » sur la rive gauche de la Meuse. C'est sous la guidance de Gérard Minet et des botanistes que nous avons exploré le sommet de ces superbes rochers et la belle pelouse sur le plateau. L'après-midi, nous nous sommes rendus dans la carrière de Onhaye que nous n'avions pu visiter dans de bonnes conditions l'an passé.*

### LES ROCHERS DU MONIAT

Le site est en réserve naturelle. Il a été géré cet hiver 2000/2001 par les soins de l'équipe de la Calestienne que dirige Michel Thomas. Travail bien fait comme à l'accoutumée. Malheureusement, la saison a pris beaucoup de retard et relativement peu de plantes en fleur ont pu être observées. Le regard perspicace et exercé de Jean a permis la détermination du cortège des plantes qui se plaisent dans ce milieu particulièrement diversifié. Les oppositions dans la nature des roches en place, les contrastes entre plateau, versants et plaine alluviale de la Meuse, les différences dues à l'exposition et à la pente, les activités agropastorales anciennes, la surexploitation forestière en rapport avec l'industrie métallurgique... tous ces facteurs sont responsables des modifications profondes dans l'aspect et la composition du tapis végétal.



Dans les fissures des rochers calcaires, les espèces sont rares et caractéristiques des milieux xériques et forment l'alliance phytosociologique du *Festucion pallentis*. La floraison la plus remarquable est celle de la lunetière (*Biscutella laevigata*) sur les rochers surplombant la Meuse. Elle s'associe à la séslerie bleue (*Sesleria caerulea*), à l'hippocrépide (*Hippocrepis comosa*), à l'arabette des sables (*Cardaminopsis arenosa*, subsp. *borbasii*) et à l'hélianthème (*Helianthemum nummularium*). Toutes ces plantes croissent entre les touffes de mélisse (*Melica ciliata*), le libanotis (*Seseli libanotis*), le silène enflé (*Silene vulgaris*)... que nous déterminons au stade végétatif.

Lorsqu'un sol maigre et superficiel peut se former entre les affleurements calcaires, nous retrouvons les plantes caractéristiques du *Xerobromion* qui nous est familier dans le parc Lesse-et-Lomme. Nous reconnaissons *Sanguisorba minor*, *Sesleria caerulea*, *Teucrium chamaedrys*, *Scabiosa columbaria*, *Potentilla neumanniana*, *Globularia bisnagarica*, *Silene nutans*, *Fragaria viridis*, *Cerastium pumilum*, *Aphanes arvensis* *Aster linosyris*, ...

Sur le haut du plateau, dans la pelouse herbeuse dominée par le brachypode (*Brachypodium pinnatum*) et le brome érigé (*Bromus erectus*), nous repérons en lisière de fourrés, quelques pieds d'orchidées (*Orchis mascula* et *simia*) et les carex associés à ce genre de biotope (*Carex flacca* et *caryophyllea*)

Nous nous sommes intéressés à quelques bryophytes que Marie-Thérèse a déterminés :

- *Neckera crispa* et *Plagiochila porelloides*, hépaticées des excavations humides ;
- *Lophocolea bidentata* ;
- *Tortella tortuosa* en coussinets sur les rochers émergeant de la pelouse ;
- *Pogonatum urnigerum* ;
- *Barbula tophacea*.

Du point de vue entomologique, il y avait relativement peu de chose à observer par le temps un peu frais du matin. Nous avons relevé : *Dysdera (croccata)*, une araignée d'un genre remarquable par les longues chélicères horizontales à crochets articulés et à la coloration typique (vu la présence d'espèces proches, l'identité spécifique est sous réserve) ; *Timarcha goettingensis*, un petit « crache-sang » lié aux gaillets ; *Pyrrhidium sanguineum*, un longicorne des troncs et branches de chêne.

Notons encore un Faucon pèlerin en vol au-dessus du large paysage de la vallée (il niche cette année sur les rochers de Freyr proches).

### LA CARRIERE DE ONHAYE

L'après-midi, nous nous sommes rendus à Onhaye, dans une sablière abandonnée. Dès l'entrée, une belle plage de *Saxifraga tridactylites* égaie le site des bâtiments en ruine. Dans des trous de briques nidifient *Osmia cornuta* et *Anthophora plumipes*, deux espèces d'abeilles solitaires typiques du printemps. Nous pourrions les observer à l'œuvre tout occupées à colmater l'entrée de leur nid. Dans la sablière aussi, les floraisons sont maigres, mais il faut dire que c'est un peu tôt dans la saison pour ce genre de milieu. Un talus de sable est couvert d'un tapis formé par une mousse (*Campylopus introflexus*) épousant toutes les formes du substrat. C'est très esthétique et les poils blanchâtres de ce bryophyte donnent un reflet argenté à l'ensemble. Nous notons également la grande abondance de *Polytrichum juniperinum*. Gérard déloge un Triton crêté et un Alyte que nous pouvons examiner en détail. Nous voyons passer un Milan noir, rapace rare dans notre région mais plus fréquemment observé lors de la migration de printemps.

Marc PAQUAY

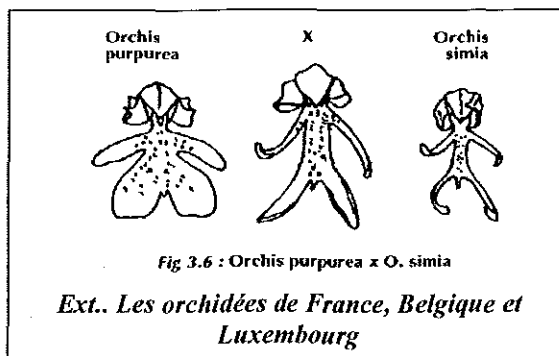
D'après les notes et les informations transmises par Marie-Thérèse ROMAIN, Jean LEURQUIN, Jean-Claude LEBRUN et Gérard MINET

*N.B. Les personnes intéressées par ce site peuvent lire l'article rédigé par Jacques DUVIGNEAUD et Jacqueline SAINTENOY dans "Les Naturalistes belges", 1997, 78, 2, p.33-44, intitulé "Les rochers de Moniat à Anseremme et Waulsort (province de Namur, Belgique)".*

## Samedi 5 mai : Statut actuel des stations d'*Orchis simia* en Lesse-et-Lomme

*Cette sortie était consacrée à une prospection de quelques stations d'orchidées précoces de la région de Lesse-et-Lomme. En particulier, les localités de l'orchis singe (Orchis simia), connues actuellement ou anciennement, ont servi de guide à l'élaboration du programme de visite et ont été systématiquement prospectées.*

Rappelons que l'orchis singe est une orchidée particulièrement rare de nos régions, qu'elle atteint en Lesse-et-Lomme la limite nord-est de son aire générale de distribution, mais qu'elle y présente néanmoins quelques populations significatives. Ces particularités font de notre région un refuge précieux de l'espèce, de sorte qu'il convient d'en sauvegarder systématiquement toutes les localités.



Huit localités ont été prospectées aujourd'hui, par un groupe d'environ vingt personnes ; elles sont concentrées dans un territoire étroit qui va du nord du village d'Ave (Roptai) à l'est du village de Lavaux-Sainte-Anne (Gros Tienne). J'en propose un compte rendu ci-dessous sous forme de tableau, faisant apparaître, outre l'abondance des orchidées, d'autres espèces végétales dignes d'intérêt (avec le concours aimable et efficace des autres participants, notamment Jean LEURQUIN). J'ai également indiqué dans ce tableau les données historiques dont je dispose concernant *Orchis simia*, lorsque l'espèce n'a pas pu être retrouvée au cours de nos prospections de ce jour. Outre ces huit stations, il en existe encore une, excentrique, à proximité du Corai (près de Bure), ainsi qu'une localité de quelques individus au Tienne des Vignes de Resteigne (réserve naturelle domaniale). Elles ont également été insérées dans le tableau (n° 9 et 10), qui donne ainsi un panorama complet de la présence d'*Orchis simia* dans notre région.

**Tableau** – Localités actuelles ou anciennes d'*Orchis simia* en région de Lesse-et-Lomme. Les stations n° 1 à 8 ont été prospectées le 5 mai 2001.

Station	Présence d'orchidées	Autres espèces végétales	Autres particularités	Données historiques concernant <i>Orchis simia</i>
1. Roptai (Ave-et-Auffe)	<i>Orchis mascula</i> : 100s <i>Plat. chlorantha</i> : 10s <b><i>Orchis simia</i> : 10</b> <i>Gymn. conopsea</i> : qqs.	<i>Astragalus glycyphyllos</i> , <i>Lithospermum officinale</i> , <i>Prunus mahaleb</i> , <i>Pyrus</i>	Réserve naturelle domaniale	
2. Cobri (Ave-et-Auffe)	<i>Plat. chlorantha</i> : 10 <b><i>Orchis simia</i> : 11</b>	<i>Cerastium brachypetalum</i> , <i>Melampyrum arvense</i>	Site LBPO	

3. <b>Prelleu</b> (manège d'Ave)	<i>Plat. chlorantha</i> (10s), <i>P. bifolia</i> , <i>Listera ovata</i> (10s), <i>Orchis purpurea</i> (7), <i>Gymn. conopsea</i> , <i>Himant. hircinum</i> , <i>Aceras anthropophorum</i> <sup>(1)</sup>	<i>Malus sylvestris</i> subsp. <i>mitis</i> , <i>Prunella laciniata</i> , <i>Juniperus communis</i>	Pelouse sur schistes (réserve nat. domaniale)	Dernière observation en 1974 (4 pieds fleuris)!
4. <b>La Saute</b> (Genimont)	<i>Orchis mascula</i> (> 100 – sous-bois), <i>Plat. chlorantha</i> : 10, <i>Listera ovata</i> : 30	<i>Scleranthus perennis</i> , <i>Cerastium brachypetalum</i>	Pelouse sur schistes	Dernière observation le 25/05/1980 (4 pieds fleuris)
5. <b>Les Aujes</b> (sur carte : Pesire) <sup>(2)</sup>	<i>Orchis mascula</i> : 100s <i>Plat. chlorantha</i> : 10s <b><i>Orchis simia</i> : &gt; 50</b> <sup>(3)</sup>	<i>Daphne mezereum</i> , <i>Stachys alpina</i> , <i>Polygonatum odoratum</i>	<b>Site à restaurer et à sauvegarder</b>	Dernière visite en 1976 !
6. <b>Pesire</b> (sur carte : Tienne del Core)	<b><i>Orchis simia</i> : ± 200</b> <i>Plat. chlorantha</i> : 10s <i>Listera ovata</i> : 5 <i>Orchis mascula</i> : 3	<i>Polygonatum odoratum</i> , <i>Lithospermum officin.</i> , <i>Ophiogloss. vulgatum</i> , <i>Prunus mahaleb</i> , <i>Pyrus pyraister</i> , <i>Rosa tomentosa</i>	Réserve naturelle domaniale	
7. <b>Tienne del Vigne</b> (Lavaux-Ste-Anne)	<i>Plat. chlorantha</i> : 5-6 <i>Orchis</i> sp. : 1		Visite rapide <sup>(4)</sup>	En 1976 : <i>Orch. simia</i> , <i>O. purpurea</i> , <i>O. militaris</i>
8. <b>Gros Tienne</b> (Lavaux-Ste-Anne)	<b><i>Orchis simia</i> : 10s</b> <i>O. purpurea</i> (10s), <i>O. mascula</i> (10s), <i>Plat. chlorantha</i> (10s), <i>Plat. bifolia</i> , <i>Gymn. conopsea</i> , <i>Listera ovata</i> ; prairie au nord : <i>Orchis morio</i> (8)	<i>Carex tomentosa</i> , <i>Lithospermum officinale</i> , <i>Centaurium erythraea</i> , (site connu pour <i>Blackstonia perfoliata</i> )	Réserve naturelle domaniale	
9. <b>Corai</b> (Bure)	<b><i>Orchis simia</i> : 3</b> (en 2000) ; Riche population d' <i>Himant. hircinum</i> , <i>Cephal. longifolia</i> et autres orchidées		Site en partie privé, en partie communal	
10. <b>Tienne des Vignes</b> (Resteigne)	<b><i>Orchis simia</i> :</b> quelques individus ; nombreuses autres orchidées		Réserve naturelle domaniale	

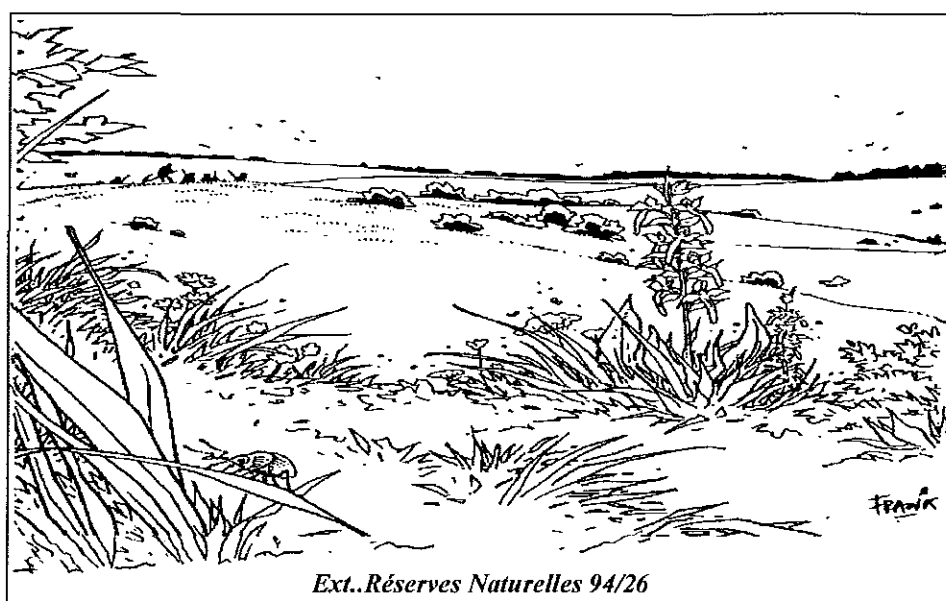
(1) Complété avec l'aimable concours de J.-C. LEBRUN.

(2) Le site n'avait plus été visité depuis le 29/05/1976! A l'époque, il s'agissait d'un coupe-feu, abandonné depuis lors ; aujourd'hui, il est complètement embroussaillé et nécessiterait une gestion énergique si l'on voulait restaurer les stations d'orchidées !

(3) Le maintien d'*Orchis simia* en une telle quantité témoigne de sa vitalité ! Toutefois, il n'est pas capable de survivre à long terme dans un site embroussaillé, privé de lumière dès le retour du feuillage des arbustes, compromettant les visites des pollinisateurs. Une visite le 26 mai montre que la plupart des pieds fleuris retombent sur le sol en raison de l'ombrage et de la chaleur ; par ailleurs, à l'emplacement de quelques individus je ne trouve que des trous fraîchement pratiqués ! Vérification faite avec Marc PAQUAY le 28 mai, les coupables sont des blaireaux ... Nous étudions actuellement les possibilités de restaurer et entretenir le site.

(4) Site voisin et jumeau du Gros Tienne, autrefois riche comme lui mais depuis lors complètement embroussaillé et/ou planté.

Daniel TYTECA



Ext..Réserves Naturelles 94/26

### 21 avril, 13 mai, 16 juin : Enquête sur les oiseaux nicheurs de Wallonie

*Comme annoncé dans le rapport précédent, cette année marque le départ d'une nouvelle enquête sur les oiseaux. Ce travail devrait aboutir à la publication d'un atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie. Nous participons évidemment à ce projet et avons organisé les sorties ornithologiques dans ce sens. Le rapport ci-dessous rend compte de trois sorties réalisées en avril, mai et juin.*

#### HOUYET, LE 21 AVRIL

Au départ du pont sur la Lesse, nous effectuons une boucle passant par l'ancienne ligne de chemin de fer aménagée en RAVeL, la ferme d'Harroy et le Tienne d'Airmont. Près du pont, c'est le *Serin cini* qui attire d'abord notre attention puis la *Bergeronnette des*

*ruisseaux*. On pourrait surnommer celle-ci « Bergeronnette des ponts » tant sa présence est régulière (et même presque systématique) de ces constructions au-dessus de nos cours d'eau. La suite logique sera l'observation d'un autre couple au niveau d'un pont métallique supportant l'ancien chemin de fer.

Au niveau de la ferme d'Harroy, nous observons très furtivement un *Faucon pèlerin* erratique, migrateur ou tout simplement un oiseau nichant dans la vallée de la Meuse, somme toute très proche pour ce rapace qui n'hésite pas à chasser à 10 km de sa base. La température augmentant un peu, nous verrons quelques *Hirondelles de fenêtre* et *Martinets* récemment rentrés.

Depuis le Tienne d'Airmont, nous entendons les cris et tambourinages de trois *Pics épeichettes* différents (tambour un peu ronflant sans finale accélérée comme chez l'épeiche).

### FOCANT, LE 13 MAI

Belle matinale dans le complexe bocager « Au chemin de Focant ». Pas moins de 12 *Rossignols* chantant à tue-tête, 3 *Hypolais polyglottes*, 2 *Rousserolles verderolles* (dans un beau fond de pré marécageux), 1 *Fauvette babillarde* pour ne relever que les plus remarquables espèces. Le milieu de la journée sera consacré à une visite dans la réserve naturelle de Comogne où seront détectés 3 *Pipits des arbres*, 1 *Gobemouche gris* et 1 couple de *Chardonnerets*. Un petit intermède naturaliste sur les mares nous permettra d'assister à de multiples éclosions de *Libellula depressa* (la Libellule déprimée).



Nous terminerons la journée par une visite de l'argilière de Wanlin où nous trouverons entre autres : un *Busard des roseaux* de type femelle (encore en migration), deux cantons de *Grèbe castagneux*, trois couples de *Foulques* et un *Chevalier guignette* en halte.

La colonie d'*Hirondelles de rivage* est en formation dans le talus d'argile abrupt, fraîchement exploité. Cette situation est très appréciée des *Hirondelles de rivage* (actuellement, il y a une trentaine de couloirs occupés à cet endroit).

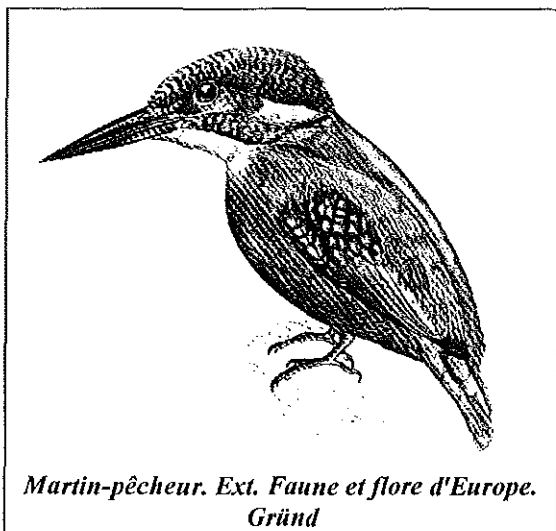
### EPRAVE, LE 16 JUIN

La sortie s'inscrit dans la suite des prospections sur la Lesse que nous avons entamés avec Gérard MINET. Aujourd'hui nous suivons une partie de la Lomme puis de la Lesse jusqu'à Villers.

Au pont d'Eprave, une *Bergeronnette des ruisseaux* est présente comme il se doit. Une *Chouette chevêche* s'envole discrètement d'un vieux verger où est placé un nichoir à son intention. J'apprendrai plus tard qu'il n'était pas occupé. Quelques *Hirondelles de rivage* sont observées le long de la rivière. Un nouveau contrôle des lieux le 26 juin me permettra de détecter la présence de 5 à 6 couples sur les berges de la Lomme. Plus loin, vers Lessive et Villers nous trouverons d'autres indices de présence dans les talus d'argile bordant la rivière. Une observation en juillet donnera lieu, sans doute, à plus de certitude quant à la nidification (terriers occupés avec jeunes visibles, nourrissage actif).



Le cours est calme dans cette partie de la Lesse. Les bords sont bien pourvus en massifs de saules et en alignements de peupliers plantés sur les prairies pâturées de la Donation royale. L'endroit est propice pour la *Grive litorne*, le *Gobemouche gris*, la *Rousserolle verderolle* et le *Chardonneret*.



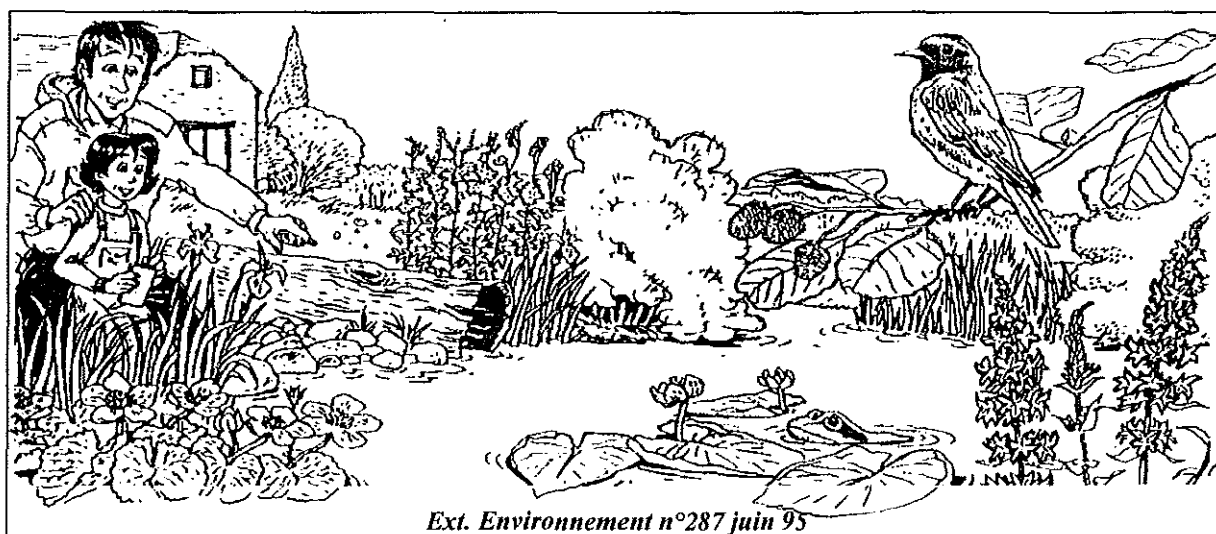
*Martin-pêcheur. Ext. Faune et flore d'Europe.*  
Gründ

Enfin, le « clou » de la journée sera certainement cette découverte anecdotique d'un terrier de *Martin-pêcheur*. Sur la berge argileuse, à un demi-mètre du bord, nous trouvons un grattage profond dont l'auteur est très certainement un renard. A l'examen du trou, je constate, après un peu de dégagement de la terre éboulée, un conduit trahissant le nid d'un Martin-pêcheur. Heureusement, le mammifère n'est pas arrivé à la chambre de nidification. En y plongeant la main, je sens un bec et j'en retire un premier poussin bien emplumé devant les yeux ébahis des participants ! En tout, il y en aura quatre : tous des jeunes mâles, sans tache orange sous le bec. Je profiterai de l'occasion pour les baguer. Après nettoyage du conduit et après avoir

remis nos petits protégés en place, nous disposons quelques pierres plates dans le trou en colmatant consciencieusement avec de l'argile humide. Nous quittons les lieux après avoir attendu à distance, sous la pluie, que l'adulte revienne mais sans succès. Nous étions très heureux d'avoir sauvé in extremis la vie de cette nichée. Je suis retourné le lendemain et j'ai pu assister, après une heure d'attente, à l'entrée du martin dans son terrier.

Mission réussie !.

Marc PAQUAY



*Ext. Environnement n°287 juin 95*

PS : Si vous lisez ce rapport, je suppose que vous êtes sans doute quelque peu intéressé par les oiseaux. Puis-je vous rappeler la demande d'information sur les nicheurs ? (voir Barbouillons 199) Si vous obtenez des données des espèces de catégorie 1 et 2 (voir la liste) n'hésitez pas à me les communiquer. Des données peuvent être facilement obtenues par celui qui habite sur place (dans son village, dans son jardin ou sur le lieu de travail). Ces informations nous épargnent des heures de recherche précieuses pour confirmer la présence des différentes espèces. Merci pour votre collaboration !

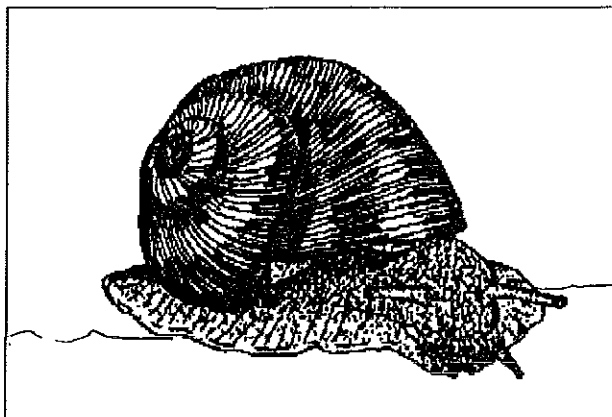
## Samedi 19 mai : Initiation à la malacologie en Lesse-et-Lomme

*Une bonne dizaine d'amateurs de coquilles étaient au rendez-vous pour cette sortie dont le double objectif était l'initiation à la détermination des gastéropodes terrestres à coquilles et la mise en évidence de la diversité des espèces en Lesse-et-Lomme.*

Au départ, nous avons choisi six sites à visiter au cours de la journée. La prospection de l'un d'eux, l'entrée du Trou Maulin, à Rochefort, a été reportée à une prochaine activité par manque de temps.

Tous ces sites se situent sur les versants calcaires de l'anticlinal de Sainte-Odile, dont l'axe s'oriente est-ouest, du hameau d'Hamerenne (et de sa chapelle vouée à Ste-Odile) au Rocher d'Eprave qui abrite la grotte du même nom. Dans l'ordre, nous avons ainsi parcouru quelques sites remarquables de la Calestienne : les Rochers du Belvédère et le chantoir de la Laide Fosse, à Han-sur-Lesse, en matinée ; la hêtraie calcicole du Rond-du-Roi, à Rochefort, pendant le temps de midi ; les bas de versants du Tienne de Wérimont, puis du Tienne de la Roche, à Eprave, l'après-midi. Du calcaire partout, puisque c'est là que se présente, évidemment, la plus grande richesse d'espèces et que ... c'était un des buts de la journée ! Pour ce qui est des autres caractéristiques physico-chimiques des milieux prospectés, on a plutôt fait, assez logiquement d'ailleurs, dans la diversité : du plus sec et ensoleillé au plus humide et frais, du plus ouvert au plus fermé...

Toutes les conditions étaient requises pour assurer le spectacle donc les observations, riches et variées, furent à la hauteur de l'intérêt marqué par les participants. Le but n'est pas de dresser ici la liste complète des espèces observées. (On se met tout doucement à évoquer la probabilité éventuelle d'envisager dans un avenir plus ou moins proche la possibilité de prévoir peut-être... une publication détaillée des gastéropodes de Lesse-et-Lomme. Affaire à suivre... sans se presser !)



Signalons simplement qu'une trentaine d'espèces à coquilles furent dénombrées, sans parler des limaces, et qu'après bien des recherches, l'équipe a remis la main sur *Ena montana*, une espèce rarissime d'assez grande dimension, bien présente, même si elle est très localisée, en Lesse-et-Lomme.

Pour le reste, le beau temps, le charme des sites parcourus, la bonne humeur des participants et les facéties d'Adelin (le plus jeune malacologue actuellement recensé !) ... ont fait de cette journée un bon moment d'échanges naturalistes comme on les aime chez les Naturalistes de la Haute-Lesse !

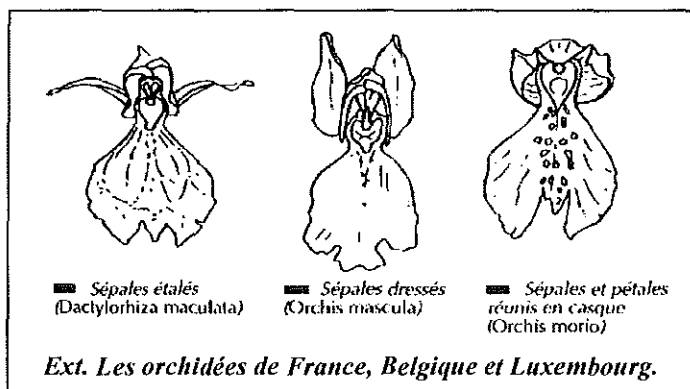
Bruno MAREE

## Samedi 26 mai : Sites à orchidées aux environs de Ponderôme et Givet

*L'objectif de la journée, pilotée par Pierre LIMBOURG et votre serviteur, était la prospection de quelques sites de "Famennne occidentale", connus pour leur richesse en orchidées. Ce faisant, nous en profitons pour apprécier l'effet de différentes formes d'intervention en vue de la sauvegarde des biotopes.*

La matinée est consacrée à la visite du site d'Eclaye, au nord-est de Ponderôme, que nous avons déjà prospecté en 1998 à la même époque. Ces vastes parcelles de pelouses calcaires sont en propriété privée, et leur gestion est actuellement prise en main par une équipe dirigée par Michel THOMAS. Une première parcelle, à l'extrémité est, avait été incendiée peu avant la saison de 1998, ce qui nous avait permis d'observer un certain nombre d'orchidées parmi lesquelles treize individus du rare orchis grenouille, *Coeloglossum viride*. Depuis cette année-là, la parcelle n'a plus subi d'intervention ; en raison de la forte pluviosité de ce début de printemps, le tapis herbacé est extrêmement fourni et l'embroussaillage du site se marque déjà. Ce n'est qu'à grand-peine que nous trouvons trois pieds d'*Orchis mascula* en fin de floraison, un pied de *Coeloglossum viride* ainsi que quelques dizaines de *Platanthera chlorantha*.

La parcelle située immédiatement à l'ouest de la précédente fait l'objet d'un pâturage par des moutons; ce qui était nécessaire vu son embroussaillage important ; à ce stade elle n'offre pas d'intérêt particulier mais est potentiellement un site de valeur. Par contre, la troisième parcelle, assez vaste, située encore plus à l'ouest (au nord de Ponderôme), est soumise au pâturage en hiver et s'avère particulièrement riche en espèces végétales, dont beaucoup d'orchidées. Nous y observons notamment plus de trente pieds d'orchis grenouille (*Coeloglossum viride*) et plus de vingt pieds d'ophrys frelon (*Ophrys fuciflora*), tous deux en nette progression depuis notre visite précédente. Les autres orchidées vues sont *Listera ovata*, *Platanthera chlorantha* et *Gymnadenia conopsea* ; d'autres espèces végétales dignes d'intérêt sont *Rhinanthus minor* et *Genistella sagittalis*. Mais le clou de cette matinée reste le pied d'orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*) trouvé "par accident" par notre ami Bernard DE MAET. Cette orchidée est particulièrement rare dans nos régions mais ces dernières années semblent se marquer par un relatif processus d'extension. Souvent, l'*Anacamptis* se comporte en "pionnière" sur des terrains fraîchement remués ou sur des terres de remblais riches en éléments alcalins. Dans de telles conditions, on assiste parfois à de véritables "explosions démographiques", tandis qu'en des sites plus stabilisés, comme c'est le cas ici, on ne retrouve que des individus isolés et sporadiques.

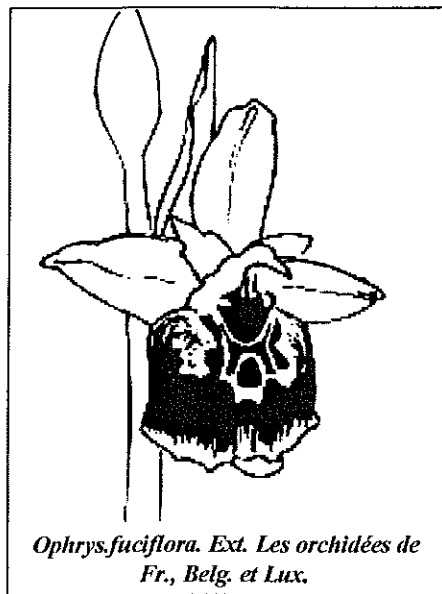


L'après-midi de cette belle journée fut consacrée à la prospection de deux sites des environs de Givet. Nous commençons par parcourir des pelouses calcaires de type mésophile, orientées sud-est, près du lieu-dit "Le Point du Jour", à proximité de l'hôtel de l'Impératrice Eugénie sur la grand-route de Charleville-Mézières. L'orchidée la plus abondante dans ce biotope est,

assez curieusement, l'orchis singe (*Orchis simia*). D'autres espèces l'accompagnent, comme l'orchis militaire (*O. militaris*, localement quelques pieds), l'ophrys frelon (*Ophrys fuciflora*, quelques dizaines d'individus), le platanthère verdâtre (*Platanthera chlorantha*) ou le double-feuille (*Listera ovata*) et, dans les sous-bois, l'orchis mâle (*Orchis mascula*) et le céphalanthère pâle (*Cephalanthera damasonium*).

Ces vastes pelouses font l'objet de mesures de protection et de gestion : des activités de fauchage il y a deux ou trois ans ont eu manifestement un effet très bénéfique sur l'aspect des pelouses et sur les populations d'orchidées. Notamment, une petite pente face à la Meuse regorge d'orchis singes et d'ophrys frelons. Par contre, nous ne retrouvons pas l'orchis bouffon (*Orchis morio*), ordinairement présent ici, mais qui a probablement terminé sa floraison. C'est une particularité de cette région de trouver l'orchis bouffon assez fréquemment dans les pelouses calcaires, alors que nous le connaissons, en Lesse-et-Lomme, plutôt sur les pelouses schisteuses et dans les prairies fraîches à humides.

Le dernier site visité est la Roche à Wagne, au-dessus du village de Ham-sur-Meuse. Il s'agit d'une pente exposée au sud-ouest, avec des pelouses calcaires xérophiles. Au parking surplombant le site, nous commençons par observer un pied d'orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*) ainsi que quelques plants de l'immanquable *Orchis simia*, véritable "mauvaise herbe" dans la région (sacrilège !). Sur la pente elle-même, nous trouvons, à côté de groupes importants d'*Orchis simia*, de nombreux *Ophrys fuciflora*, ainsi que *Platanthera chlorantha*, *Listera ovata*, *Orchis mascula*, et quelques pieds d'homme-pendu, *Aceras anthropophorum*, qu'il conviendra de (re-)nommer désormais, il faudra s'y habituer, *Orchis anthropophora* ... eh oui ...



*Ophrys.fuciflora*. Ext. Les orchidées de Fr., Belg. et Lux.

D'autres espèces retenant l'attention des botanistes "généralistes" sont *Globularia bisnagarica*, *Seseli libanotis*, *Linum catharticum*, *Satureja acinos* (= *Acinos arvensis*), *Teucrium chamædrys*, *Helianthemum nummularium* subsp. *nummularium*, *Thlaspi perfoliatum*, *Arabis hirsuta* subsp. *hirsuta*, *Rumex scutatus*, *Digitalis lutea*, *Sesleria cœrulea*, *Dianthus carthusianorum*, ... Les rochers schisteux avoisinants abritent des groupements particulièrement intéressants, des pelouses sèches sur schistes de l'alliance *Airion caryophylleo-præcocis* ; nous y retrouvons *Aira caryophyllea*, *A. præcox*, *Filago minima*, *Scleranthus annuus* subsp. *polycarpus*, *Rumex acetosella* et *Cerastium glomeratum*.

Une journée bien remplie qui s'achève sur une terrasse de la Meuse à Givet, autour de bières bien locales, comme la Leffe, la blanche de Hoegaarden, ...

Daniel TYTECA

(Avec le concours de Jean LEURQUIN pour les "non-orchidées")

## Samedi 9 juin : Visite de la Réserve domaniale de la Fange de l'Abîme

*Ce matin, une trentaine de naturalistes sont au rendez-vous sur la belle place de Willerzie. Situé à la frontière française, ce petit village nous séduit d'emblée par son bâti harmonieux et authentique : il doit y faire bon vivre...*

*Le soleil brille et ne nous quittera plus de la journée. La matinée, nous visiterons la Réserve naturelle domaniale de la Fange de l'Abîme. Cet ensemble de landes tourbeuses de plus de 8 ha se situe du côté belge du plateau de la Croix Scaille, à 450 mètres d'altitude.*

### LA FANGE DE L'ABIME

A l'entrée de la Réserve, nous admirons d'énormes touffes de fougères. Elles portent bien leur nom d'Osmonde royale (*Osmunda regalis*). Imposantes et vigoureuses, elles se dressent sur des touradons à plus de deux mètres de hauteur. Par son ancienneté et son ampleur, cette station de fougères est unique en Belgique. Nous déplorons la présence toute proche de grands épicéas qui portent ombrage à cette fougère rare. Une gestion appropriée serait urgente.

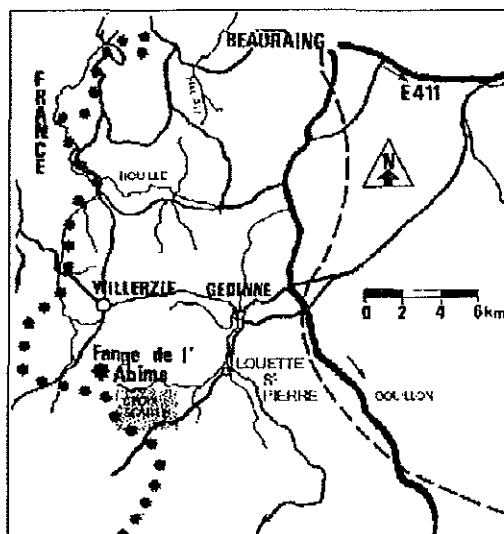
Dans la lande, nous progressons, qui sur des caillebotis, qui sur le sol tourbeux. Nous y découvrons tour à tour la bruyère commune (*Calluna vulgaris*), la molinie (*Molinia caerulea*), la bruyère quaternée (*Erica tetralix*), la canneberge (*Vaccinium oxycoccos*), la linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum vaginatum*), *Blechnum spicant*, *Carex rostrata*, *C. echinata*, *C. demissa*. Un bel ascomycète jaune (*Mitrula paludosa*) pousse dans une mardelle. Nous constatons la disparition de quelques espèces typiques de ces milieux acides, notamment le rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*).



*Osmonde royale.*  
Dessin de F. Limbourg

Ceci est la conséquence d'un assèchement de la tourbière, qui prend, à certains endroits, l'aspect d'une boulaie; en outre, les molinies prolifèrent et concurrencent des espèces plus sensibles; les recrûs d'épicéas s'installent. Une fois encore, une gestion rigoureuse s'impose, ce que devraient permettre les importants subsides octroyés par la Région Wallonne pour préserver ce dernier vestige de la vaste bande marécageuse et tourbeuse qui s'étendait jadis le long de la frontière. Sans quoi, l'assèchement s'intensifiant, les caillebotis installés à grands frais deviendront totalement inutiles.

Marc nous signale qu'il a bagué ici même, il y a deux ans, deux mâles d'engoulevent. Ces derniers nichent et nous ne les dérangerons pas. Nous quittons la Fange de l'Abîme et passons devant la site de "Marotel" bien connu pour ses fourrés de piment royal (*Myrica gale*); la propriété étant privée, nous avons été privés de l'observation de cette plante rare.



Avant de visiter une ancienne carrière de silexite de Willerzie, Roland Behr nous rappelle que le chemin forestier que nous empruntons fut tracé par les Allemands en mai 1940. Pour permettre à leurs blindés de traverser aisément cette forêt ardennaise réputée infranchissable, ils posèrent, tout au long des 1 500 mètres de cette voie, des rondins disposés côte à côte.

### LA CARRIERE DE SILEXITE DE WILLERZIE

Cette carrière, bien connue des géologues, est située à 200 mètres de la route, juste à la frontière française. La silexite est une roche magmatique caractérisée par la présence de gros cristaux de quartz hexagonaux. L'origine de cette roche fit couler beaucoup d'encre et surtout beaucoup de salive. L'explication la plus simple semble être celle du professeur Dumont, qui estime qu'il s'agirait d'un porphyroïde, roche détritique formée d'éléments porphyriques arrachés par l'érosion à des massifs de lave ou à des contrées émergées, puis déposés dans la mer à faible profondeur. Tout ceci se passant à l'époque antécéladonienne (cf Rapport NHL 1979, p 137-9).

Nous pique-niquons à l'ombre des vieux marronniers de la superbe et immense place d'Hargnies. Nous sommes en France et nous apprécions tout autant le cadre et les délices charcutières et vineuses que nous fait partager, comme à l'accoutumée, Roland BEHR.

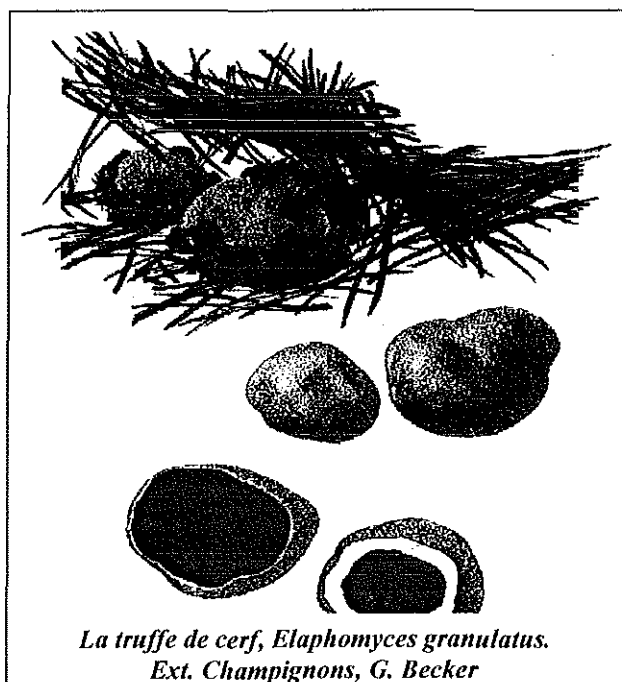
### LES "INACCESSIBLES" HAUTS-BUTTÉS

L'après-midi, Daniel TYTECA prendra la relève de la guidance. Il avait envisagé de nous conduire aux Hauts-Buttés afin d'observer la flore particulière des tourbières hautes. Mais, hélas, trois fois hélas, Roland BEHR lui avait signifié par écrit que le site nous était interdit pour des raisons de préservation de la nature ... à nous naturalistes! Il lui avait dès lors recommandé de prospecter un autre site, qui s'est révélé difficile d'accès et sans grand intérêt, mis à part quelques *Dactylorhiza sphagnicola* et une station de *Trientalis europaea*. Il va de soi que la frustration fut très grande, tant pour le guide que pour les naturalistes venus parfois de bien loin.

Une petite consolation : au sortir du marais, Daniel THOEN a découvert un champignon rare, ressemblant à une truffe. Il s'agit d'un ascomycète, *Elaphomyces granulatus*, appelé communément "truffe de cerf", pour la simple raison qu'il attire les cervidés par son odeur.

C'est le sol remué au pied d'un épicéa qui mit la puce à l'oreille de Daniel. En bon naturaliste, mais surtout en mycologue perspicace, il eut la bonne idée de fouiller légèrement l'endroit; ce qui lui valut cette belle trouvaille.

Arlette GELIN



*La truffe de cerf, Elaphomyces granulatus.*  
Ext. Champignons, G. Becker